Diocèse de Pontoise

Lettre du service diocésain pour l'unité des chrétiens et les relations avec le judaïsme

Novembre – Décembre 2026

L'appel de Metz

Comment ne pas reprendre, pour commencer notre lettre, la finale de l'Appel de Metz[1] qui concluait la visite du pape Léon XIV. Nous prenons aujourd'hui trois engagements concrets :

- Poursuivre avec assiduité un dialogue exigeant entre nous ;
- Continuer à former nos jeunes générations à la connaissance mutuelle de nos traditions ;
- Et nous tenir ensemble, y compris dans l'adversité, pour œuvrer à la promotion de la justice et de la paix.

Que cet appel de Metz devienne pour tous « une boussole d'espérance » et nous rappelle qu'aucune paix durable ne se construit sans l'autre, ni contre lui.

Telle est notre volonté, tel est notre engagement.

Assise, 40 ans déjà

C'était en Italie dans la ville d'Assise, le 27 octobre 1986, la première journée mondiale de prière interreligieuse. Organisée par le pape Jean-Paul II, sa grande intuition était de manifester la puissance de la prière pour construire la paix : *« Il existe une autre dimension de la paix et une autre manière de la promouvoir, qui ne résultent pas de négociations, de compromis politiques ou de marchandages économiques. Elle résulte de la prière qui, dans la diversité des religions, exprime une relation avec une puissance suprême qui surpasse nos capacités humaines. »* Quarante ans après, la communauté de Sant'Egidio a de nouveau réuni les responsables religieux.

Si le pape Léon XIV n'a pas pu être présent, il en a inspiré le thème *« Une paix désarmée et désarmante »* et plus de 380 responsables religieux chrétiens, juifs, musulmans, hindous, bouddhistes et autres ont répondu à l'appel.

Grandir dans un couple mixte, éducation et foi de nos enfants

Dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, les services diocésains pour l'Unité des chrétiens et de la Pastorale familiale ont la joie de **vous inviter à une soirée de rencontre et de partage**. Merci d'en faire largement l'écho au sein de vos communautés.

L'arrivée et l'éducation des enfants au sein d'un couple mixte — c'est-à-dire unissant deux conjoints de confessions chrétiennes différentes (catholique, protestante, orthodoxe...) — soulèvent de belles questions : comment transmettre sa foi à deux voix ? Face aux interrogations naturelles de nos enfants, quelles réponses apporter et quels choix poser, de leur éveil spirituel jusqu'à leurs propres décisions ?

Que vous formiez vous-même un couple interconfessionnel, que vous soyez jeune ou adulte issu d'une famille à cette image, ou encore acteur de la pastorale (préparation au mariage ou au baptême, catéchisme, catéchèse pour adultes) ou de l'unité des chrétiens, cette soirée est ouverte à tous. Venez écouter, témoigner et réfléchir ensemble aux défis et à la richesse spirituelle qui façonnent le quotidien de ces familles.

[1] https://www.catholique95.fr/wp-content/uploads/2026/10/SDUCRJ_lettre_octobre_2026.pdf

La soirée commencera par la prise de parole de deux intervenants invités, catholique et protestant, qui partageront leur expérience familiale.

Pour s'inscrire, un simple mail suffit, un verre de l'amitié sera proposé pour prolonger les échanges.

Pastorale de la famille - *secretariat.familles@catholique95.fr*
Service pour l'Unité des chrétiens - *oecumenisme@catholique95.fr*

Fête du Madagh

La paroisse arménienne Sainte Croix de Varak d'Arnouville a célébré le 27 septembre sa fête onomastique. Dans l'Église apostolique arménienne, la fête onomastique d'une paroisse, ou fête patronale, célèbre la figure sacrée à laquelle l'édifice est dédié, conjuguant ferveur religieuse et fête de la communauté. La journée commence par une messe solennelle souvent présidée par l'évêque invité pour l'occasion. Pendant cette messe, a lieu le rite de l'*Andastan* où le prêtre et les diacres se tournent vers le Nord, le Sud, l'Est et l'Ouest pour bénir la terre et demander la paix sur elle. S'ensuit le *Madagh*, cette tradition de l'Église arménienne est un repas de charité, avec de la viande et préparé avec du gros sel solennellement béni sur l'autel pendant la messe. Symbole d'égalité et de partage, ce repas ne peut être vendu ; il est distribué gracieusement aux fidèles, en priorité aux plus démunis. Une fois la célébration religieuse achevée, tous les paroissiens se retrouve dans la cour de l'église, et le *Madagh* y est distribué. Puis un grand banquet payant au bénéfice des œuvres de la paroisse réunit les familles autour de spécialités culinaires et de musiques traditionnelles. Dans la diaspora, cet événement annuel dépasse le cadre spirituel : c'est un rendez-vous joyeux incontournable pour se retrouver et célébrer la vitalité de l'héritage arménien.

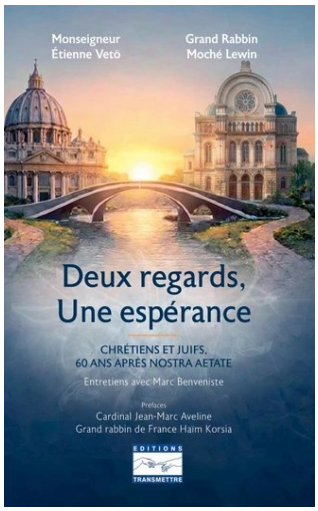
Chrétiens et Juifs, 60 ans après *Nostra aetate*

Voici un an, un colloque sous l'égide de l'Institut Catholique de Paris, des Bernardins et des facultés Loyola, marquait les 60 ans de *Nostra aetate* en réunissant ses intervenants sous le thème « Oser la fraternité ». Pour rappel *Nostra aetate*[2] est une déclaration issue le 28 octobre 1965 du Concile Vatican II, sur les rapports de l'Église catholique avec les religions non chrétiennes. Elle constitue un tournant révolutionnaire pour ce qui concerne le regard chrétien sur le judaïsme : l'Église se souvient qu'elle a des liens historiques et théologiques avec le peuple juif ; elle rompt avec les anciennes accusations de peuple déicide, déchu de la Promesse, errant.

Les historiens s'entendent aujourd'hui pour reconnaître en **Jules Isaac** l'inspirateur premier de cette mutation. Juif français, éprouvé personnellement par la déportation et l'assassinat de son épouse et de sa fille, historien (chacun se souvient des fameux manuels Malet Isaac), il est un des fondateurs de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France. En 1959, quand il a connaissance qu'un concile va se réunir à Rome, il pense que c'est l'occasion de poser le problème de l'enseignement de l'Église concernant le judaïsme. C'est sans doute un des historiens qui connaît le mieux la question ; dès 1948 il a publié un livre majeur *Jésus et Israël* [3] dont la première phrase affirme « La religion chrétienne est fille de la religion juive ». Considérant les travaux préparatoires du concile, il s'inquiète de l'absence du sujet dans l'ordre du jour et demande une audience au pape **Jean XXIII** qu'il rencontre le 13 juin 1960. Vingt minutes d'entretien très dense d'où il ressort, selon Mgr Capovilla secrétaire particulier du pape, que Jean XXIII est immédiatement convaincu de l'urgence de la question. Trois mois plus tard, le pape demande au cardinal allemand Augustin Bea de porter le sujet dans les travaux du concile. Long processus de cinq ans avant *Nostra aetate*.

[2] https://relationsjudaisme.catholique.fr/ressources/textes-de-reference-et-publications/
[3] Jules ISAAC, *Jésus et Israël*, Albin Michel, 1948 ; Éditions Fasquelle, 1959.

Cette année les éditions Transmettre publient l'ouvrage commun de Monseigneur Etienne Vetö et du Grand Rabbin Moché Lewin, *Deux regards une espérance*, sous-titré *Chrétiens et Juifs 60 ans après Nostra aetate*[4]. Ce livre à deux voix, à l'initiative de Marc Benveniste, représente un pas de plus dans les échanges entre Chrétiens et Juifs, un écrit dont le point de départ est une relation. Chaque initiative commune à l'Église et aux autorités du Judaïsme –rencontres, colloques, déclarations, publications– a toujours été précédée de démarches personnelles, de relations d'amitié et de respect. Ensuite seulement, ces semences ont permis de franchir des étapes décisives comme celle du concile, de la publication par la Conférence des Évêques de France *Déconstruire l'antijudaïsme chrétien* [5], ou du livre dont nous parlons aujourd'hui. Les auteurs s'entendent sur le caractère inouï des progrès réalisés depuis 60 ans.



L'Amitié Judéo-Chrétienne les a réunis en octobre pour une soirée conférence-dédicace. À deux voix, respectueuses mais parfois divergentes, ils ont répondu aux questions des auditeurs comme ils l'ont fait dans leur ouvrage. La guerre, les sujets sociétaux, la démesure du progrès technologique, la question du salut et des fins dernières, tous ces thèmes ont confirmé l'enjeu du titre : Juifs et Chrétiens portent un regard différent mais sont bien animés d'une Espérance commune. Chacun explore sa tradition avec exigence et considère l'autre de manière profondément fraternelle. Leur commun message est le suivant : nos religions avec leur ancienneté et leur sagesse sont des veilleurs. Elles doivent alerter, faire réfléchir, contribuer aux débats d'aujourd'hui en évitant d'ajouter des clivages, d'opposer le front des croyants à celui des non-croyants. Pour les Chrétiens l'ère messianique est déjà là ; il s'agit d'en percevoir les signes. Pour les Juifs, elle est à venir et tout acte de fraternité et justice nous y conduit.

Proposition d'intention de prière universelle

« On parle de participation : par elle nous participons à la divinité de Jésus. On parle de communion, et c'est la vérité, parce que par elle nous communions au Christ, participons à sa chair et à sa divinité, communions et sommes unis aussi les uns aux autres par elle. Car puisque nous participons à un seul pain, tous nous devenons l'unique corps et l'unique sang du Christ et les membres les uns des autres ; et l'on nous dit agrégés au corps du Christ. » (*)

Puissions-nous devenir l'unique corps et l'unique sang du Christ et les membres les uns des autres.

(*) Extrait de *La foi orthodoxe* de Jean Damascène
Sources chrétiennes, n°540, p. 217

Chez saint Jean Damascène (v. 676 – 749), théologien, moine et Docteur de l'Église, la question de l'unité des chrétiens et de l'Église est une question spirituelle et théologique majeure. Il a vécu à une époque marquée par des schismes et son objectif ne fut jamais l'exclusion, mais la restauration de l'unité de la foi apostolique. Dernier grand théologien de l'ère des Pères de l'Église d'Orient (l'âge patristique), a été proclamé Docteur de l'Église universelle (*Doctor Ecclesiae*) par le pape Léon XIII le 19 août 1890 comme « le Maître de la Synthèse théologique » et de ce fait une figure importante de l'œcuménisme moderne, un pont entre l'Orient et l'Occident. Son oeuvre *La foi orthodoxe* est une grande synthèse de toute la théologie patristique grecque.

Contact

Le *Service diocésain pour l'unité des chrétiens et les relations avec le judaïsme* est à votre écoute et votre service.
Pour recevoir cette lettre bimensuelle, écrivez-nous : oecumenisme@catholique95.fr
Notre page Internet https://www.catholique95.fr/unite-des-chretiens/

[4] Étienne VETÖ & Moché LEWIN, *Deux regards, une espérance*, Ed. Transmettre, 2026.
[5] CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES DE FRANCE, S.N.R.J., *Déconstruire l'antijudaïsme chrétien*, CERF, 2023.